



Brèves économiques pour le Mexique, l'Amérique centrale et les Caraïbes

Semaine du 01 au 08 janvier 2020

Mexique

2018 – PIB : 1223 Mds USD | Pop : 125 M hbts

Relations avec les États-Unis.

La commission des finances du Sénat étatsunien a approuvé le 07 janvier dernier le traité commercial entre le Mexique, les États-Unis et le Canada (T-MEC). Au cours de la semaine prochaine, il devrait être passé en revue par cinq autres commissions du Sénat (santé ; éducation ; travail et retraites ; commerce et science et transport).

Économie

La Banque mondiale a abaissé ses prévisions de croissance pour le Mexique pour 2020 à 1,2 %. Elle considère également que la croissance en 2019 a été nulle, en raison de l'incertitude ayant affecté l'investissement et de la faiblesse de la dépense publique. Par ailleurs, alors qu'elle prévoyait 2,4 % pour 2021 en juin dernier, elle prévoit désormais 1,8 %. La faiblesse de la croissance prévue pour les États-Unis est mise en avant pour expliquer la baisse des prévisions. L'OCDE prévoit également 1,2% de croissance en 2020 mais estime une croissance positive en 2019, à 0,2%.

Le premier consensus des économistes pour la croissance en 2020 atteint 1,1 %, selon l'enquête réalisée par Citibanamex. BNP Paribas a publié le pronostic le plus pessimiste, à 0,6 %. Les économistes estiment que l'inflation atteindra 2,78 % g.a. en fin d'année 2020, et prévoient une 4^{ème} baisse consécutive du taux d'intérêt directeur de la Banque centrale de 0,25 % lors de la prochaine réunion de politique monétaire de Banxico.

Le Peso Mexicain (MXN) a atteint le 8 janvier dernier son meilleur niveau depuis le 12 avril 2019. À 18,8 USD/MXN, cette appréciation du peso fait notamment suite à la baisse relative des tensions entre les États-Unis et l'Iran.

L'inflation atteint 2,83 % g.a. en décembre dernier, soit le 2^{ème} niveau le plus faible jamais enregistré au Mexique¹. L'inflation enregistre ainsi son 7^{ème} mois consécutif dans l'intervalle cible de la Banque centrale (3 ± 1 %). La faible inflation est principalement due à sa composante non-sous-jacente (0,59 % g.a.) – notamment en raison de la baisse des prix de l'énergie. L'inflation sous-jacente atteint 3,59 % g.a.

Les réserves internationales atteignent 181,2 Mds USD sur la première semaine de 2020. Il s'agit ainsi du niveau de réserves internationales le plus élevé depuis 2015. Selon la Banque centrale, les réserves ont crû de 6,1 Mds USD (+3,5 %) sur l'année 2019, une croissance trois fois supérieure à celle enregistrée sur l'année 2018.

¹ L'inflation est calculée depuis 1970 au Mexique.

Les transferts de fonds des migrants (*remesas*) ont connu leur première baisse en 3 ans en novembre dernier. Ceux-ci ont ainsi baissé de 2,25 % g.a, avec des entrées de 2,9 Mds USD sur le seul mois. Entre janvier et novembre 2019, 33 Mds USD de *remesas* sont entrées au Mexique, soit une croissance de 7,4 % g.a. Malgré cette première baisse, les économistes se veulent rassurants étant donnée la tendance de long terme : ils anticipent une tendance positive des *remesas* au S1 2020.

En décembre 2019, 229 000 voitures ont été exportées par le Mexique, soit -16,7% g.a., la première baisse en sept ans pour un dernier mois de l'année selon l'INEGI. Dans le détail, les exportations vers les États-Unis ont baissé de -17%, celles vers l'Amérique latine de -34% et celles vers l'Asie de -37%. **De façon générale, l'industrie automobile mexicaine a reculé en 2019 : l'assemblage de voitures dans le pays a diminué de 4,1% g.a, les ventes ont diminué de 7,7% et les exportations de 3,4%.**

La perception des entrepreneurs sur la situation économique du pays a continué de se dégrader au mois de décembre 2019, enregistrant six mois consécutifs à la baisse. L'indicateur de confiance des entreprises du secteur manufacturier a reculé de 1,6 point par rapport au mois de novembre, à 49,5 points. Dans le commerce, la baisse atteint 3,1 points, à 49,8 points ; tandis que dans le secteur de la construction, l'indice s'est fixé à 48,9 points, soit -0,9 pts vs. novembre.

L'économie formelle mexicaine n'a augmenté que de 0,2% au T2 2019, soit sa plus faible progression au cours des dix dernières années pour un T2 selon la Confédération patronale mexicaine (Coparmex). Selon le rapport, l'économie formelle s'est contractée dans 15 des 32 États. Les plus fortes contractions ont été enregistrées dans le Tabasco, la Basse Californie du Sud et le Zacatecas avec respectivement -8,1%, -5,6% et -2,5%. À l'inverse, Tlaxcala, Chihuahua et Aguascalientes ont enregistré les croissances les plus rapides, avec respectivement +3,2%, +3,1% et +2,2%.

Le Mexique est le pays de l'OCDE où l'obésité aura le plus fort impact économique, selon l'OCDE. Selon une étude de l'organisation, l'obésité pourrait lui coûter jusqu'à 5,3% de son PIB entre 2020 et 2050. L'organisation estime que le surpoids et les maladies associées pourraient réduire la main d'œuvre mexicaine de 2,4 millions de travailleurs à équivalent temps plein sur la période, représentant 8,9% des dépenses de santé.

La situation de PEMEX et l'insécurité sont les deux principaux points qui inquiètent les investisseurs nationaux et étrangers en 2020, selon, Maria Ariza, directrice générale de la Bourse institutionnelle de Valeurs (BIVA).

Les vols de carburant (*huachicoleo*) ont baissé de 91 % en 2019, selon le directeur de PEMEX. Suite aux mesures de lutte contre les vols de carburants mises en place par le président AMLO en décembre 2018, les vols sont passés de 20,4 M de barils à 1,8 M de barils, soit un gain de 3 Mds USD (56 Mds MXN).

[Finances publiques](#)

Le gouvernement mexicain a émis 2,3 Mds USD d'obligations le 7 janvier dernier : 1,5 Md USD à 10 ans (échéance en 2030) rémunérés à un taux de 3,25%, le plus bas de l'histoire du Mexique pour les obligations émises en USD ; et 800 M USD à échéance en 2050 rémunérés à un taux de 4,04%. L'opération a obtenu une demande pour un montant total de 14,7 Mds USD, soit plus de 6 fois le montant placé. 350 investisseurs institutionnels du monde entier ont participé.

Entreprises et grands contrats

ENGIE souhaite augmenter le nombre de chargeurs de véhicules électriques au Mexique.

L'entreprise conduit actuellement des tests pilotes en association avec l'Université nationale autonome du Mexique (UNAM) pour tester des infrastructures de recharge et des systèmes de transport écologiques. En outre, ENGIE a déjà installé et exploite un système de recharge intelligent pour les véhicules électriques de livraison du « dernier kilomètre ». Pour information, ENGIE a installé 85 000 points de recharge dans le monde.

Le Train Maya devrait générer un rendement économique de 11 Mds USD, selon le Fonds national de promotion du tourisme (Fonatur).

Fonatur estime les retombées économiques du projet à 19 Mds USD – en tenant compte du tourisme national et international, du transport de fret et de passagers, etc... – et prévoit le coût de sa construction à 8 Mds USD. Il estime notamment que le projet permettra de transporter plus de 43 000 passagers par jour dès 2023.

Indicateur	Variation hebdomadaire	Variation sur un an glissant	Niveau du 08/01/2020
Bourse (IPC)	+1,3%	+1,9%	44 471 points
Taux de change USD/Peso	-4,2%	-2,0%	18,82 USD/MXN
Taux de change Euro/Peso	-1,6%	-5%	20,89 EUR/MXN
Prix du baril mexicain	-2,7%	+8,7%	56,12 USD

AMERIQUE CENTRALE

2018 – PIB : 268.2 Mds USD | Pop : 49 M hbts

L'Agence Française de Développement (AFD) a signé le 13 décembre dernier l'octroi d'une nouvelle ligne de crédit de 180 M EUR, en lien avec la Banque Centraméricaine d'Intégration Economique (BCIE), pour le financement de projets liés à l'atténuation et à l'adaptation au changement climatique ainsi que pour des projets en faveur de l'égalité des genres. Elle permettra de financer des opérations du secteur public et privé au Guatemala, au Salvador, au Honduras, au Nicaragua, au Costa Rica, à Cuba et en République Dominicaine. Pour mémoire, une première ligne de crédit de 150 M EUR avait été signée en 2016.

Costa Rica

2018 – PIB : 59 Mds USD | Pop : 5 M hbts

La dette du gouvernement costaricain a atteint 60% du PIB fin 2019. La dette publique a ainsi augmenté, notamment en raison de l'émission de bons du trésor à hauteur de 1,5 Md USD et d'un prêt de 350 M USD octroyé par la Banque Interaméricaine de Développement pour l'assainissement des finances publiques.

Le déficit public primaire cumulé à novembre 2019 s'est établi à 2,2 % du PIB, contre 2,3% en 2018. L'augmentation des recettes fiscales de 7,6 points de pourcentage a contribué à la stabilisation du déficit primaire.

Guatemala

2018 – PIB : 79 Mds USD | Pop : 17,2 M hbts

L'inflation atteint 3,41% (g.a) en décembre dernier, contre 2,31% (g.a) en décembre 2018 selon l'Institut National de la Statistique (INE). Il se situe ainsi dans l'intervalle cible de la Banque centrale du Guatemala (Banguat - 4 % ± 1 %).

Le Guatemala sort officiellement de la liste noire française des États et territoires non-coopératifs en matière fiscale (ETNC), selon l'arrêté du 6 janvier 2020 paru au Journal Officiel (JORF). Selon l'administration fiscale guatémaltèque, la décision de la Cour Constitutionnelle d'août 2019 de révoquer la suspension de l'article portant sur la levée du secret bancaire a été décisive.

Honduras

2018 – PIB : 23,8 Mds USD | Pop : 9,4 M hbts

Les exportations de services ont généré 1 Md USD de recettes au T3 2019 (+1 % g.a.) selon la Banque centrale. 54,3% de ces exportations sont liées au secteur du tourisme, 9% aux transports et 36,7% aux autres services (communication et services aux entreprises). Le pays a importé pour 1,8 Md USD de services (+4,7% g.a.).

Nicaragua

2018 – PIB : 13,3 Mds USD | Pop : 6,3 M hbts

Le Comité Exécutif de la Banque d'Exportations et Importations des États-Unis (Eximbank ou EXIM) a intégré le Nicaragua à sa liste d'États soumis à restrictions, stoppant ainsi ses échanges avec le pays.

Panama

2018 – PIB : 65,2 Mds USD | Pop : 4,2 M hbts

Alors que le Guatemala est sorti de la liste noire française des paradis fiscaux, le Panama y reste inscrit. Cette liste intègre actuellement 13 pays (Trinité-et-Tobago et le Bahamas, notamment). Les autorités françaises ont indiqué que, malgré le dialogue engagé, l'état de la coopération fiscale avec le pays n'a pas permis de progrès suffisants pour justifier son retrait de la liste française.

Salvador

2018 – PIB : 26 Mds USD | Pop : 6,6 M hbts

ENERGIA DEL PACIFICO, entreprise à capital étasunien, va investir 1 Md USD – soit le plus important investissement privé de l'histoire du Salvador – pour un projet de conversion de gaz naturel liquéfié (GNL) en électricité actuellement en construction dans le port d'Acajutla. Ce mégaprojet comprend une centrale électrique au gaz naturel de 378 mégawatts (MW), une unité flottante de stockage et de regazéification (unité FSR) et une ligne de transport d'électricité d'environ 44 kilomètres qui sera reliée au système d'interconnexion électrique d'Amérique centrale, renforçant ainsi le réseau électrique du pays. Le projet devrait être opérationnel d'ici la fin de l'année 2021 et permettra de répondre à 30 % de la demande d'énergie du Salvador.

CARAÏBES

2018 – PIB : 156 Mds USD | Pop : 27 M hbts

Cuba

2017 – PIB : 85,7 Mds USD | Pop : 11,3 M hbts

La Russie et Cuba approfondissent leurs liens économiques et commerciaux. L'Ambassadeur cubain à Moscou M. Gerardo Peñalver a confirmé le 3 janvier dernier le renforcement des échanges économiques entre Cuba et la Russie ainsi que la concrétisation de leur agenda bilatéral 2012-2020. Le commerce bilatéral entre les deux pays est passé de 180 M USD en 2013 à plus de 500 M USD en 2019 et pourrait potentiellement atteindre 550 M USD à court terme. La Russie se distingue également avec le taux de croissance de son contingent de touristes visitant Cuba le plus élevé sur l'année 2019 (environ 180 000 contre 137 000 en 2018) se positionnant comme le quatrième contingent de touristes, derrière le Canada, les États-Unis et l'Allemagne. La Russie figure actuellement parmi les dix principaux

partenaires commerciaux de Cuba, avec une vaste coopération multisectorielle notamment dans le domaine de l'énergie, de la métallurgie, du transport et des biotechnologies.

La justice étatsunienne rejette les plaintes contre les compagnies de croisières MSC Cruises et Norwegian Cruise. La juge fédérale B. Bloom de Miami a rejeté les 3 et 7 janvier derniers les plaintes déposées le 27 août 2019 par M. Behn contre les compagnies de croisières pour l'exploitation du terminal portuaire de La Havane dont ce dernier revendiquait la propriété, jugeant que la requête serait contraire à la clause procédurale du Cinquième Amendement de la Constitution des États-Unis. En parallèle, le défendeur a fait valoir que cette propriété ne fait pas l'objet d'une réclamation car l'action en justice entamée par le plaignant reposait sur un intérêt à bail expiré en 2004.

Haïti

2018 – PIB : 9,5 Mds USD | Pop : 11,1 M hbts

Malgré la crise, les exportations ont augmenté de 15 % sur l'exercice fiscal 2018/19, selon le gouverneur de la Banque centrale. Cette dynamique a été principalement appuyée par le secteur textile, notamment grâce à l'augmentation de la production des usines au sein des zones franches. Les exportations atteindraient ainsi 1,84 Md USD sur l'année fiscale.

Jamaïque

2018 – PIB : 15,4 Mds USD | Pop : 2,9 M hbts

La croissance atteint 0,6 % g.a. au T3 2019, selon l'institut de statistique jamaïcain. Les services ont crû de 1,2 % g.a. L'industrie enregistre quant à elle une baisse de 1,0 % g.a. sur la période (-17,6 % g.a. pour l'activité minière). L'agriculture perd 0,1 % g.a. en raison de la sécheresse sur la période. Le FMI est toutefois optimiste pour l'année fiscale 2020/21, prévoyant une croissance supérieure à 1 %, et estimant la croissance à moyen terme à 2,25 %.

République dominicaine

2018 – PIB : 80,9 Mds USD | Pop : 10,3 M hbts

Le Peso Dominicain (DOP) a enregistré une dépréciation de 5,2 % sur l'année 2019. Pour mémoire, le DOP s'était déprécié de 4,5 % en 2018. Il s'échange aujourd'hui à 53,2 USD/DOP.

Le secteur financier dominicain connaît une croissance significative en 2019. Ainsi, les actifs du secteur financier dominicain ont atteint 36 Mds USD à novembre 2019 (+11 % g.a.). Le portefeuille de prêts a quant à lui également augmenté de 11 % sur la période, avec une amélioration parallèle du taux de créances douteuses, s'élevant en novembre à 1,8 % et couvertes à 147 %. Le ROA atteint 2,4 % et le ROE 19,6 %.

Copyright

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service Économique Régional de Mexico.

Clause de non-responsabilité

Le Service Économique Régional de Mexico s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.

Publication du Service Économique Régional de Mexico

Ambassade de France au Mexique

Campos Eliseos 339, Col. Polanco

11560 MEXICO D.F.

Auteur : SER de Mexico

Avec le concours des Services économiques de Guatemala, de Panama, de Saint-Domingue et de Cuba

© DG Trésor

